

10-02-2025

Homélie de Mgr Walter Heras

Évêque de Loja, Équateur

Cher Don Pablo, vous tous, chers frères et chères sœurs de L'Œuvre de l'Église,

c'est un jour très joyeux que nous célébrons, tout d'abord en bénissant cette maison, qui est un lieu de rencontre, un lieu de formation, un lieu de vie spirituelle.

Cela c'est notre première joie, qui est aussi celle de célébrer cette Pâque de Mère Trinidad avec cette œuvre, avec L'Œuvre de l'Église, et voir ainsi cette action de grâce, comme nous l'exprime Jésus dans l'Évangile : « Je proclame ta louange ». Comme c'est beau d'entendre la bouche de Jésus prononcer « Seigneur, Je proclame ta louange », « Père, Je proclame ta louange ». Pourquoi ? Parce qu'ainsi Il nous enseigne aussi quelque chose de très fort : être reconnaissants envers Dieu, avoir de la gratitude envers Dieu pour toutes les merveilles qu'Il fait.

Et dans cette circonstance, il y a quelque chose de très particulier. Pourquoi rend-Il grâce à Dieu ? Pourquoi rend-Il grâce au Père ? « Parce que ce que Tu as caché aux sages et aux savants, Tu l'as révélé », à qui ? « Aux tout-petits ». Et nous voyons quels sont ceux qui écoutent la voix du Seigneur. Et quels sont ceux que touche la parole du Seigneur ? Toujours le Seigneur glorifie, toujours le Seigneur nous enseigne ; qui sont les bienheureux ? Quels sont ceux qui écoutent ce message de la parole ? Il nous a donné l'exemple des enfants, mais Il nous a aussi dit dans les Béatitudes, que c'était les pauvres de cœur, ceux qui ont ce sentiment d'être pauvre de cœur, pas les sages et les savants, pas ceux qui pensent déjà tout savoir, mais ceux qui s'ouvrent à la connaissance de Dieu, à l'amour de Dieu.

Et je crois que c'est cette belle particularité qui nous distingue aussi dans L'Œuvre de l'Église, avec Mère Trinidad. Elle le disait elle-même dans certains des messages que j'ai pu lire. Elle disait : mais qu'est-ce que Dieu a vu en moi ? Car je ne suis pas une intellectuelle. Elle n'est pas une femme de science, mais une femme qui s'est simplement laissée porter par l'amour de Dieu ; et de cet amour de Dieu, elle a fait toute une Œuvre, et elle a laissé toute une doctrine, une spiritualité pour ceux qui viendront après elle.

Voilà quelle est la beauté de l'action de grâce de Jésus, parce qu'elle touche les tout-petits, les humbles de cœur, ceux qui sont ouverts, et elle est aussi la beauté de Jésus. Souvent en opposant une résistance à l'humanité, au monde actuel, à ce monde qui se ferme à l'amour de Dieu parce qu'il pense avoir déjà tout gagné, avoir déjà tout réglé, ou parce qu'il pense tout connaître, tandis que Jésus va vers les humbles, vers ceux que le monde considère sans doute comme des ignorants, qu'il considère comme insignifiants, propres à être marginalisés, comme l'a dit le Pape François ; c'est vers eux que va Jésus. Et bien souvent, ce sont eux qui doivent nous dire bien plus que ce que les autres peuvent nous dire. Cela nous engage à vivre dans cette entière confiance en Dieu.

Si nous regardons dans l'histoire qui sont ceux à qui le Seigneur s'est toujours révélé, ceux qui ont reçu cette parole du Seigneur, depuis le commencement nous voyons les Apôtres. Qui étaient les Apôtres ? Ils n'étaient pas des rois de ce monde, ils n'étaient pas des puissants, ils n'étaient pas des aristocrates, comme le dira Saint Paul, non. Regardez leur assemblée, il n'y a pas beaucoup de puissants ou d'aristocrates. Au contraire, c'est la simplicité et l'innocence du monde que Dieu a

choisies pour annuler ce qui compte aux yeux du monde. Voilà la beauté de Jésus, Il regarde davantage le cœur que les formes ou les apparences que nous pouvons présenter au monde. Aujourd'hui on prend soin de l'image, aujourd'hui on prend soin de la forme, n'est-ce pas ? Mais on s'occupe très peu du cœur ; c'est de lui que nous devons prendre soin, et Jésus va au cœur de chacun de nous. Ce cœur simple, ce cœur humble, ce cœur qui est ouvert ou qui s'ouvre, justement, à cet amour et à cette rencontre avec Dieu.

Le psalmiste dit « dans son cœur le fou déclare : "pas de Dieu !" », le fou, l'orgueilleux, celui qui pense avoir déjà tout réglé, se ferme à Dieu ; c'est peut-être ce que nous voyons ou ressentons dans le monde actuel, comme nous pensons que tout est déjà gagné, que tout est déjà réglé, de même que nous pensons que tout peut se régler en appuyant sur une touche, n'est-ce pas ? Le Seigneur Lui-même nous enseigne que dans ce monde il faut être persévérants, qu'il faut être constants, prendre des risques, comme Il nous le dit dans sa parole, n'est-ce pas ? Lui-même nous dit : efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car le chemin est large qui mène à la perdition !

Entrer par la porte étroite, c'est un effort ! Et c'est toujours un effort, la vie chrétienne est un effort, ce n'est pas facile, il ne suffit pas d'appuyer sur une touche ou de recevoir une bénédiction pour que tout soit réglé, non ; c'est un chemin, c'est un chemin de vie et un chemin d'apprentissage, c'est aussi marcher à la suite de Jésus comme Lui-même nous le demande. Nous devons suivre Jésus : « si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il Me suive ». Alors, porter cette croix, c'est l'effort du chrétien.

Et c'est ce que Mère Trinidad a vécu, un effort constant, un effort pour vivre cette fidélité et cette annonce, et ce grand amour du Christ, justement, à travers l'Église. L'Église qui est pour elle le centre de tout. Là où est la vie dans le Christ, là où est vécue cette vie dans le Christ, c'est l'Église. Tout pour l'Église ! Je regardais une vidéo où elle dit : tout pour l'Église et tout avec l'Église ! N'est-ce pas vrai ? Pour l'Église et avec l'Église, en dehors de l'Église, il n'y a rien ! Et c'est cela qui est beau, c'est justement cette si belle ecclésialité que Mère Trinidad a laissée en héritage, et ce bel enseignement. Cet amour pour l'Église, cet amour pour ses Ministres, cet amour pour le Saint-Père ! Je crois que c'est la partie la plus belle. Et cette communion de vie avec tous ; tout avec l'Église, rien sans l'Église. Et c'est là son cheminement. Elle qui est humble de cœur, elle qui est une femme simple, dans son être, dans sa vie, dans sa relation avec Dieu, elle s'est plutôt attachée à comprendre la force de l'esprit que de se confronter aux grandes académies ou aux grands textes. C'est tout simplement sa vie, cette relation profonde avec le Christ, qui l'a amenée à découvrir les choses que le Seigneur lui annonçait et qu'Il voulait qu'elle accomplisse dans sa mission.

Rendons-lui grâce, que cette Œuvre, cette maison, serve précisément à cela : vivre cette relation profonde avec Dieu et cette relation profonde avec l'Église. Cette Église qui est la Mère qui nous accueille, cette Église dont la tête est le Christ ; et dans cette Église dans laquelle nous sommes, formons son Corps et dans ce Corps, avec cette diversité de charismes, formons une seule unité, afin de toujours vivre ce qu'elle nous a enseigné.

Il ne doit jamais y avoir une once de division, parce qu'une Église divisée n'est plus le Corps du Christ. Le Corps du Christ doit résider dans cette unité profonde, parce qu'il n'y a qu'un seul Christ, et nous devons être, nous aussi, une seule et même communauté de foi et d'amour. Avec nos différences, qui ne sont sûrement pas pour nous une source de difficulté, mais au contraire une richesse, parce que nous y voyons les dons que Dieu a faits à chacun de nous, et ces dons doivent être mis au service des autres.

Saint François d'Assise disait : « ne soyons pas des voleurs des dons de Dieu, parce que ces dons, Dieu nous les a donnés, rien ne nous appartient, seuls nous appartenent nos vices et nos péchés ». Ces dons que Dieu nous a donnés, il faut les multiplier. Comment ? En les faisant produire. Si Dieu m'a donné ce don, je le mets au service des autres, et ainsi ce don est multiplié. Voilà l'Église, voilà quelle est la richesse de l'Église. Ainsi nous formons ce Corps du Christ, personne n'est inutile, nous sommes tous nécessaires dans ce Corps du Christ, personne ne peut dire qu'il ne sait pas quoi faire, nous avons tous quelque chose à faire, nous avons tous quelque chose à donner, parce que Dieu nous a beaucoup donné.

Et c'est de cette belle Église que nous devons prendre soin. Que le Seigneur nous accorde de vivre cela dans notre vie, qu'Il nous enseigne aussi à vivre le cœur ouvert, dans cet esprit d'humilité, cet esprit de pauvreté, cet esprit de simplicité ; la pauvreté ce n'est pas la misère, la pauvreté c'est plutôt de ne pas suffisamment s'ouvrir pour recevoir le don de Dieu. Il est dit : « le pauvre reçoit, celui qui pense avoir déjà tout ne reçoit plus rien ». Et comme il est beau le moment où nous voyons que nous recevons ce grand don de Dieu. Apprenons à recevoir les merveilles de Dieu et ce grand don de Dieu, avec simplicité et avec joie, et aimons aussi l'Église avec force, comme Mère Trinidad nous l'a enseigné. L'Église, ce Corps du Christ que nous devons aimer, cette Église pour laquelle nous devons vivre et à laquelle nous devons nous donner. Ne soyons jamais séparés de cette Église, l'Église de Jésus-Christ.

Que le Seigneur nous accorde cette joie, et qu'une fois encore cette maison soit ce signe de communion, ce signe de vie pour que nous allions à la rencontre du Seigneur.

Qu'il en soit ainsi.